

## Necessarius Solis

Doucement, à son éveil, il nous donne en cadeau l'aurore et ses frileuses teintes pasteltes.

L'artiste s'élève alors tranquillement, roboratif, nous offrant ses nuances souffrées.

Un maquis de nues cotonneuses ou en lambeaux, masque de temps à autres ses aquarelles.

Sa tâche est infinie, ses tableaux se suivent, mais son œuvre oncques consommée.

Perpétuel, jour après jour, l'esthète réitère son exploit, dans un éternel renouvellement.

Il se joue des couleurs avec une extraordinaire finesse, une invraisemblable dextérité.

Dès potron-minet, il s'amuse de fraîches et célestes carnations, en de vivifiants pigments.

Aux vesprées, le peintre nous réchauffe de chauds coloris, dans le prisme du doré à l'ambré.

Il se divertit des drapées nous privant provisoirement de sa pureté, de son ardente lumière.

S'adonnant dans de sensuelles nuances d'anthracite, de savants mélanges de cobalt, de lapis-lazuli.

Là, il sied au créateur, de disposer d'un tableau simple, dépourvu de nuées passagères.

Là, il se couche dans d'incroyables et chatoyantes étoffes empourprées, bel appel au jour qui suit.